

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La rosiere de Salenci

Grétry, André-Ernest-Modeste

A Paris, 1774

Scene II

urn:nbn:de:bsz:31-34215

SCENE II.

Cécile et Colin qui doit entrer, sans être vu, un peu auparavant que l'Ariette finisse.

Cécile.

Mais, le méchant Colin ne vient pas ;

Colin, se montrant, et prenant une main de Cécile.

Le voici.

Cécile

Quoi ! te voilà, mon cher ami !

Mais, tu reviens ce soir plus tard qu'à l'ordinaire !

Colin.

En chemin cependant, je ne m'arrête guère

Quand je viens te rejoindre ici.

(Il montre à Cécile les guirlandes et le drapeau qui décorent sa maison .)

Oh ! les charmantes fleurs ! qu'il est verd ce feuillage

Ah ! que j'aime ce beau drapeau !

Ma Cécile, quel doux Tableau !

A ta vertu, c'est un hommage.

Cécile.

Colin, on obtient ce trésor,

Pour prix de quinze ans de sagesse ;

Hélas ! au prix de la tendresse,

Crois-moi, j'ai plus de droits encor.

Colin.

Cécile, c'est la même chose ;

Faire le bien sans vanité,

Aimer avec fidélité,

C'est deux fois mériter la Rose.

Cécile.

A propos, Colin ; le Bailli

Tantôt est venu chez mon père.

Colin.

Je l'ai rencontré près d'ici,

Encor. plus renfrogné, plus brusque et plus sévère ;

Que lui vouloit-il donc ?

Cécile.

Ah ! je ne le sais pas ;

Mais il gesticuloit, puis il parloit tout bas,

Me regardoit.....

Colin.

Sais-tu que dans tout le Village

On prétend que ce vieux jaloux

Veut t'obtenir en mariage ?

Il t'aime.

Cécile.

Lui m'aimer ? De l'amour à son âge ?

SCENE III.

Les Précédens, Le Bailli, sans être vu.

Cécile.

Est-ce qu'on peut aimer avec un tel visage ?

Ah ! mon Dieu, qu'il est laid quand il fait les yeux doux.....